



SHIGERU BAN DÉCROCHE LE PRITZKER PRIZE

Récompense suprême de l'architecture, le Pritzker Prize 2014 a été décerné à l'architecte Shigeru Ban, qui succède à son compatriote Toyo Ito et devient le sixième Japonais à s'inscrire au palmarès du prix créé en 1979. Né à Tokyo en 1957, Shigeru Ban a débuté sa carrière en réalisant des habitations privées, avant d'accorder une priorité particulière au rôle social de l'architecte, se focalisant sur les structures de première nécessité, abris pour réfugiés, écoles ou lieux de cultes. Spécialiste du low-tech et des matériaux recyclés, principalement les tubes en carton, Shigeru Ban s'est également illustré via d'autres projets d'envergure, notamment le Centre Pompidou de Metz. Ce Pritzker Prize récompense vingt ans à arpenter les zones les plus désolées de la planète – du conflit rwandais au tsunami, en passant par Kobe, Haïti ou plus récemment le séisme de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, où il réalise une cathédrale en papier –, un signal fort envoyé par le jury, qui encourage manifestement l'idée d'une architecture humaniste dans une époque marquée par les projets à la démesure pharaonique. *M.N.*



BONS BAISERS DE CHOUCHA

Choucha, camp de réfugiés, à 7 kilomètres du poste-frontière de Ras Jedir, au point de passage entre la Libye et la Tunisie. Dedans, des hommes, surtout, des femmes, des enfants, qui fuient le conflit libyen depuis février 2011. On est en mars de cette année-là, Véronique Marit est dans les parages, elle travaille à la production du film documentaire de Mary Jimenez, *Héros sans visage*. Et elle photographie, car elle est fille de photographe, formée à la photo, collectionneuse de clichés amateurs et galeriste aussi, quand elle est à Liège, au bord du fleuve, dans son antre, Un quai sur Meuse. Que voulez-vous qu'elle fit d'autre que de capturer ces visages ? Elle s'en est donc approchée au plus près, plongé son regard dans le leur et laisse une trace de leur exil dans ce recueil titré *Choucha/Mars 2011*, elle a choisi son camp. *A.-F.M.*

Choucha/Mars 2011, photographies de Véronique Marit, Editions Antoine Degive.



DESIGN RAFRAÎCHISSANT

LG dépoussière une fois de plus le monde de l'airco avec son Artcool Stylish Inverter V. S'accrochant sur un mur comme un tableau, ce cadre d'à peine 12 cm d'épaisseur promet une triple diffusion de l'air. L'appareil, qui souffle latéralement et vers le sol de l'air chaud ou froid, s'habille d'un cercle de LED se colorant de rouge ou de bleu selon le mode sélectionné. Epaulé d'une télécommande à écran tactile au design épuré, ce climatiseur devrait bercer nos nuits estivales, puisque ses émissions sonores se limitent à 19 décibels. *M.-H.T.*

www.lg.com